



NEWSLETTER CHINE

SÉMINAIRE SUR LE PATRIMOINE EN CHINE

L'Observatoire de la Chine a participé, du 20 au 22 avril à Zhouzhuang et Tongli à un séminaire sur les villes et villages historiques et culturels de Chine, associé au forum sino-britannique 2012 sur le patrimoine.

Nous y étions invités par l'organisateur, la Fondation Ruan Yisan (avec l'Académie d'urbanisme de Chine, l'Ambassade du Royaume-Uni et les municipalités de Zhouzhuang et Tongli), partenaire de l'Observatoire. Ruan Yisan et son équipe ont fait un voyage d'étude en France en 2007, à la recherche d'exemples sur des projets comparables aux leurs et sur des modes de fonctionnement au regard du droit, de la fiscalité, des relations avec les institutions gouvernementales, locales et nationales, des relations avec les associations, la population...

Sur une proposition de la Fondation, nous avons présenté à la Cité de l'architecture & du patrimoine l'exposition « Villes et patrimoines en Chine » (octobre 2009-janvier 2010) dont nous avons tiré le livre éponyme, paru en décembre 2011.

La Fondation Ruan Yisan, de statut privé, est la première du genre en Chine. Créée en 2006, elle a une action de conseil, de promotion de la recherche, de l'éducation et des échanges académiques, de sensibilisation du grand public. Ces actions avec des fonds privés la rapprochent des organisations britanniques. La fondation Ruan Yisan fait partie de l'International National Trust Organization (INTO), réseau international d'organisations qui travaillent à la protection du patrimoine. INTO est basé à Londres.

Les 2 principaux thèmes de ces rencontres étaient :

- La protection du patrimoine et la régénération innovante des centres anciens

- La sensibilisation de la jeunesse.

Côté chinois, les participants étaient des urbanistes, enseignants, chercheurs, représentants des administrations chinoises en charge de ces domaines, décideurs des villes d'eau du Jiangnan, auxquels s'ajoutaient côté britannique des représentants de villes, de musées, d'universités, d'organisations en charge de la gestion du patrimoine au Royaume-Uni. Le réseau Rempart, qui organise avec la Fondation Ruan Yisan depuis 2011 des chantiers de restauration en Chine, était également représenté. Première observation : le patrimoine britannique est traité en lien avec le développement économique, le tourisme, les modes de vie, l'éducation. La part des financements privés, déjà



Journées d'étude à Paris et séminaires en Chine

L'Observatoire de la Chine, avec Delphine Spicq à l'Institut des hautes études chinoises et Paola Calanca à l'Ecole française d'Extrême-Orient, a lancé des journées d'étude. La première a eu lieu le 24 mai, nous en présentons ici un compte-rendu, la deuxième, consacrée à la terre, s'est tenue le 9 juillet (compte-rendu à venir). Cette initiative est issue du souhait d'intégrer la richesse des différents champs disciplinaires des chercheurs en France dans les études menées sur des villes chinoises. Nous avons déjà organisé des séminaires restreints lors de la venue de professionnels chinois de l'urbanisme, sur le tourisme et la province du Guizhou en 2011, sur la place des habitants dans la ville, avec des sociologues et des urbanistes de Pékin et Shanghai en 2009, sur la mise en place de « secteurs historiques et culturels » à Shanghai en 2007, pour n'en citer que quelques uns. La rapidité des mutations nous amène à élargir ce cercle à un public d'étudiants et professeurs intéressés par ces thématiques, de professionnels et de représentants institutionnels travaillant sur ces sujets.

Rémi FERRAND, architecte et ingénieur a présenté les points majeurs des forums sur la ville auxquels il a participé fin mars à Shanghai :

"Urban Harmonious and Sustainable Development in Europe and China" - université Tongji

"High-level International Forum on Urbanization of China" - district de Baoshan.

WU Jiang, vice-président de l'université Tongji a souligné les problèmes liés à la progression rapide des territoires urbains (83% de 2000 à 2010 alors que la population urbaine a progressé de 45%), les faibles ratios de rentabilité dans l'usage actuel des terres à l'échelle du pays (création de richesse au m²) et les conséquences à l'échelle mondiale si la Chine venait à manquer de ressources agricoles pour nourrir sa population.

Pour M. MAO Yushi, directeur de l'institut de recherche économique de Pékin, l'augmentation des rendements agricoles est indispensable, dans un contexte

importante, a tendance à s'accroître ces dernières années. Parmi les personnes présentes au séminaire, en poste dans des fondations, ou dans des municipalités, plusieurs avaient un parcours professionnel dans le secteur commercial, mettant à profits ces expériences dans leur pratique sur le patrimoine.

La ressource financière qu'offre le patrimoine est assumée, et étroitement associée à un travail de sensibilisation. Debbie Dance, directrice du Oxford Preservation Trust, explique que si on offre aux visiteurs la possibilité de comprendre le patrimoine, à travers un travail de sensibilisation et d'éducation, ils passent plus de temps sur les sites, et cela a nécessairement des retombées économiques. C'est ce qu'elle appelle le "patrimoine positif".

PROGRAMME PRÉSIDENTIEL

L'Observatoire a réalisé une enquête auprès des architectes, urbanistes, paysagistes du Programme présidentiel, venus en France entre 1998 et 2005, certains pour une année en école d'architecture et en stage, les autres pour 3 mois de stage dans des entreprises publiques ou privées (agences, SEM, ville de Paris, bureaux d'étude...).

L'Observatoire de la Chine, l'un des pilotes Programme présidentiel, les connaît individuellement et garde le contact avec eux.

47 ont répondu aux questions posées par Lu Yue, stagiaire à l'Observatoire, aux 103 qu'elle a contactés.

Parmi eux, 15 enseignants-chercheurs, 29 praticiens (12 dans les instituts publics, 8 dans des entreprises privées, 9 dans des entreprises étrangères) et 3 personnes travaillant dans l'administration.

La plupart des réponses vient de Pékin, Shanghai ou de France où certains sont restés travailler ; Nous avons aussi des réponses de professionnels de Canton, Nankin, Shenzhen, Tianjin, Wuhan, Harbin, Nanchang, Jinan, Changsha et Zhengzhou.

Les questions portaient sur ce que les avait le plus marqué lors de leur formation en France, sur la manière dont ils s'étaient appropriés cet enseignement de retour en Chine, et sur ce que cela leur apporte dans leur pratique professionnelle aujourd'hui.

De leur formation en France, ils retiennent avant tout l'aspect concret de l'enseignement, l'attention portée au patrimoine, les modes de conception et de gestion du travail.

Il est plus aisé pour les enseignants de s'approprier les connaissances acquises en France dans le cadre de la rédaction de travaux théoriques, l'organisation d'expositions, de séminaires, ou d'ateliers croisés avec des écoles françaises.

L'apport de cette formation dans leur poste actuel dénote une prise de recul et une réflexion par rapport aux pratiques dans les 2 pays : ils soulignent l'importance de bien connaître la situation et le contexte en Chine, la richesse que représentent les projets prenant en compte les caractéristiques locales. Les

où la surface agricole minimale pour subvenir aux besoins des chinois sera bientôt atteinte.

M. LIN Dong, directeur général de Yousi Meidi Design Institut, considère que les solutions à la durabilité urbaine sont à chercher à la campagne, berceau de la culture chinoise. Il cite dans ses propos Wang Shu, qui vient alors d'être lauréat du Pritzker.

M. YANG Xiong, vice-maire de Shanghai en charge de l'économie, pointe la raréfaction des ressources et un nécessaire renouvellement économique et territorial, auxquels Shanghai doit faire face, du fait de son taux d'urbanisation très élevé.

M. HAN Jun, directeur adjoint du Conseil de développement et de recherche, rappelle les mutations de la société chinoise dans les métropoles : raréfaction de la main d'œuvre et hausse des salaires (Lewis Turning Point), vieillissement de la population, accroissement constant de la population urbaine, forte proportion de travailleurs migrants qui ne bénéficient pas des mêmes droits que les citoyens.

La présente de M. SUN Zhen, directeur adjoint de la Commission nationale de lutte contre le changement climatique, montre l'intérêt porté au sujet par Shanghai.

Rémi CURIEN, doctorant, a présenté le développement des parcs (éco-) industriels dans la région du delta du Yangzi à Shanghai et à Suzhou.

1 568 parcs industriels (13 600 km²) ont été créés à l'échelon national ou provincial, outils économiques et objets territoriaux au cœur des logiques de développement et d'aménagement. Créé en 1994 par le gouvernement central, SIP (Suzhou International Park) est issu du projet de coopération stratégique entre la Chine et la Singapour. Situé à l'est du centre ville, SIP est un parc industriel devenu une ville. Sur 288 km², il accueille près de 10 000 entreprises et 700 000 habitants, avec une mixité fonctionnelle. Sa gestion vise à intégrer développement industriel, urbain et protection de l'environnement.

Judith AUDIN, sociologue, a présenté la gouvernance dans les quartiers d'habitation, et le rôle des comités de résidents en s'appuyant sur 3 études de cas dans la ville de Pékin : les hutongs (quartiers traditionnels avec maisons à cour), îlots construits par les entreprises publiques dans les années 50 à 80 et nouveaux ensembles résidentiels en périphérie.

Dans les hutongs, la vie intime et collective, la sociabilité sont très présentes, le comité de résidents joue un rôle important :

- Relayer les politiques étatiques et locales (politique de l'enfant unique, aide sociale, etc.)
- Diffuser l'information officielle et rapporter les doléances des habitants
- Recueillir les frais d'hygiène, d'entretien
- Animer le quartier (cours d'anglais, de danse, chorale, sorties culturelles, compétitions sportives, etc.)
- Assurer la médiation des conflits de voisinage

Dans les quartiers construits avant la réforme du logement, les résidents étaient à la fois collègues de travail et voisins. Le comité de résidents a le même rôle que dans les hutongs. Les entreprises financent l'entretien des parties communes des immeubles et la maintenance des appartements. Des personnes âgées interviennent en tant que volontaires pour la gestion sociale du quartier.

Dans les quartiers résidentiels récents de grande ampleur, la gestion est confiée à un gestionnaire spécifique, choisi par le promoteur immobilier, chargé de l'entretien et de la maintenance. Les charges sont plus élevées pour les habitants. En tant que propriétaires, les habitants peuvent convoquer une assemblée, fonder un comité de copropriétaires pour les questions relatives aux parties communes. Dans les faits, le rôle social du comité de résidents est devenu moins important.

Bruno J. HUBERT, architecte, est responsable depuis 2004 du projet Chine à l'ENSA Paris-Malaquais, mené avec l'université Tsinghua à Pékin, et le département d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts à Hangzhou, dirigé par Wang Shu. Un groupe d'étudiants de Paris-Malaquais suit pendant un semestre, un enseignement approfondi sur la Chine, comprenant des cours sur le contexte socio-culturel, un atelier en Chine avec des étudiants et enseignants chinois, et un projet à rendre sur un site défini avec les enseignants chinois. Bruno J. Hubert présente le livre, "Architectures/Mutations, transformations urbaines en Chine" (éd. ENSA

valeurs défendues par les architectes priment selon eux sur le style, et les architectes chinois de la nouvelle génération sont cités en exemple (l'exposition "Positions, portrait d'une nouvelle génération d'architectes chinois", et les conférences associées, ont été présentées à la Cité en 2008).

WANG SHU À CHAUMONT-SUR-LOIRE

Avec l'Observatoire le 11 juillet

Articles consultables sur internet :

"Wang Shu, le Chinois qui attrape les nuages à Chaumont-sur-Loire", Pierre Haski, rue89, 16 juillet

"Dans le jardin des nuées qui s'attardent", Marie-Christine Morosi, Le Point, 14 juillet

"L'architecte Wang Shu en visite à Chaumont", Claire Neilz, la Nouvelle République, 12 juillet

À LIRE, À ÉCOUTER

"Villes et patrimoines en Chine", sous la direction de Françoise Ged et Alain Marinós, Cité de l'architecture et du patrimoine, décembre 2011

"Architectures/Mutations, transformations urbaines en Chine", Bruno J. Hubert, ENSA Paris-Malaquais et Cité de l'architecture & du patrimoine, 2012

Sur France Culture, émission Culturesmonde du mercredi 18 juin 2012, consacrée au tourisme culturel, avec Françoise Ged.

SITES WEB

Sinapolis, agence d'études et de ressources sur la ville basée à Pékin, créée par Jérémie Descamps, correspondant de l'Observatoire <http://www.sinapolis.net>
Ecole française d'Etrême-Orient <http://www.efeo.fr>
Institut des hautes études chinoises <http://www.college-de-france.fr>
Fondation Ruan Yisan <http://www.ryshf.org>
Union Rempart <http://www.rempart.com>

Paris-Malaquais et Cité de l'architecture & du patrimoine) paru en 2012, qui porte sur ces ateliers. Il y pose les questions au cœur des problématiques des villes chinoises : la valorisation des ressources locales, la redéfinition des proximités, la recherche de nouvelles formes architecturales, l'organisation de la densité urbaine, la relation entre les personnes qui habitent la ville, ceux qui la programment et ceux qui la financent.

Alain MARINOS, architecte, inspecteur général au ministère de la Culture et de la Communication a présenté la coopération en cours entre la Direction générale des patrimoines, l'Observatoire de la Chine et l'université Tongji sur le patrimoine culturel et la dynamique des territoires dans la province du Guizhou.

Située au sud-ouest de la Chine, la province du Guizhou est caractérisée par sa richesse culturelle paysagère et architecturale. Ce territoire montagneux compte 40 millions d'habitants (80 ethnies) dont 70% vivent de l'agriculture. La construction récente d'infrastructures routières a contribué au développement du tourisme, et fragilisé l'équilibre culturel, social et économique de la région. La question posée par nos partenaires chinois est complexe : comment permettre une vitalité sociale et économique, une valorisation durable des territoires et de leurs patrimoines ?

En 2008, lors du séminaire international sur le paysage culturel organisé par le Bureau de la culture de la province en partenariat avec l'université Tongji, Isabelle Maréchal, directrice adjointe, Direction générale des patrimoines, rappelait que le tourisme doit rester au service de la culture et non l'inverse, propos souvent repris par nos interlocuteurs pas la suite.

La mission d'octobre 2011 nous a permis de voir un centre culturel et agroécologique à Dimen, conçu comme un site expérimental et qui pourrait être la tête d'un réseau à construire, avec pour missions :

- Collecter, archiver et restituer les cultures locales (musique, broderie, charpente...)
- Transmettre et former (les artisans, les écoles...)
- Conseiller les responsables locaux
- Valoriser les savoir-faire et les productions locales
- Héberger les visiteurs, les touristes.

Mentions légales | Désabonnement

Ministère de la culture et de la communication © 2011 Cité de l'architecture & du patrimoine

Vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978). Pour toute demande, adressez-vous à : Cité de l'architecture & du patrimoine / Direction des systèmes d'information / 1 place du Trocadéro et du 11 novembre / 75116 Paris ou dsi@citechailot.fr